

Évangile selon saint Luc 15, 1-24 : « Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes de murmurer : Cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! Il leur dit alors cette parabole : Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une... Ou bien, quelle est la femme qui, si elle a dix drachmes et vient à en perdre une, n'allume une lampe... Il dit encore : Un homme avait deux fils... »

« **L'œuvre** ouvre l'espace d'une confiance unique dans toute l'histoire de l'art occidental. C'est le premier portrait "grandeur nature" pour lequel Dieu lui-même ait jamais pris la pose.

Le Père, au visage d'aveugle, s'est usé les yeux à son métier de Père : scruter la route obstinément déserte, guetter l'improbable retour. Sans compter toutes les larmes furtives. Oui, c'est bien lui, le Père, qui a pleuré le plus !

Le fils, une nuque de bagnard. Des talons rabotés comme une coque de galion sur l'arête des récifs, cicatrices à vau-l'eau de toutes les errances. Le naufragé s'attend au Juge. Il ne sait pas encore qu'aux yeux d'un Père comme celui-là, le dernier des derniers est le premier de tous. Il s'attendait au Juge, il se retrouve au Port, échoué, déserté, vidé comme ses sandales, enfin capable d'être aimé. »

Appuyé de la joue - tel un nouveau-né au creux d'un ventre maternel - il achève de naître. La voix muette des entrailles paternelles, dont il s'est détourné, murmure enfin au creux de son oreille. Il entend :

Lève les yeux, prosterné, éperdu de détresse, et déjà tout lavé dans la magnificence. Lève les yeux, et regarde, ce visage, cette face très sainte qui te contemple, amoureuxment.

Tu es accepté, tu es désiré de toute éternité.

Avant l'éparpillement des mondes, avant le jaillissement des sources, j'ai longuement rêvé de toi, et prononcé ton nom.

Vois donc, je t'ai gravé sur la paume de mes mains, tu as tant de prix à mes yeux. Ces mains je n'ai plus qu'elles, de pauvres mains ferventes, posées comme un manteau sur tes frêles épaules, tu reviens de si loin ! Mains lumineuses, tendres et fortes, comme est l'amour de l'homme et de la femme, tremblantes encore - et pour toujours, du déchirant bonheur. Il faut misère pour avoir cœur. La "**Miséricorde**". Mot magnifique qui rassemble en lui les extrêmes de la condition humaine : la misère et le cœur.

Un mot qui ose affirmer que, si bas qu'on tombe, on ne peut tomber plus bas que dans les bras de Dieu.

Notre assurance n'est plus en nous, elle est en celui qui nous aime. Accepter d'être aimé... accepter de s'aimer. Nous le savons, il est terriblement facile de se haïr ; la grâce est de s'oublier. La grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même, comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ.

Que nous soyons dans l'inquiétude, le doute et le chagrin, que nous marchions dans la vallée de l'ombre et de la mort ! Que nos visages n'aient d'autre éclat que ceux, épars, d'un beau miroir brisé, un amour nous précède, nous suit, nous enveloppe... L'inconnu d'Emmaüs met ses pas dans les nôtres, et s'assied avec nous à la table des pauvres. Malgré tous les poisons mêlés au sang du cœur, au creux de ces hivers dont on n'attend plus rien, rayonne désormais un été invincible.

Morts de fatigue, nous ne saurions rouler que dans les bras de Dieu. Les vrais, les seuls regards d'amour sont ceux qui nous espèrent. »

Rembrandt, le retour du Prodiges, P. Baudiquey (extraits) Mame, 1995.

Père Paul Baudiquey (1926 à Besançon, prêtre 1951† 2001) :

- *Rembrandt, le retour du Prodiges*. Mame, 1995.
- *Un évangile selon Rembrandt*. Mame, 1989.
- *Rembrandt : L'Évangile intérieur*. Mame, 2014)

Rembrandt van Rijn (1606 †1669) huile sur toile de 2,62 × 2,05 m. Vers 1667. Il étudia dans une institution calviniste à l'enseignement religieux élevé, et y reçut ses premiers cours de dessin. À 15 ans, il décide de se consacrer à la peinture.



“ Plus tu as été mauvais et plus je serai bon, plus tu es coupable et plus je serai miséricordieux. ”

(Bienheureux Jean-Joseph Lataste, 1832 †1869. Sermon à la prison de Cadillac, 17 septembre 1864. Il y reçut l'inspiration de fonder une nouvelle famille religieuse, où toutes les Sœurs, quel que soit leur passé, seraient unies dans un même amour. Elles sont les Sœurs dominicaines de Béthanie, à Montferrand-le-Château.)